

Ma luxuriante

Il y avait les gâteaux périmés, mous dans leur sachet argenté, au fond des placards de la cuisine. Une fois, j'en avais mis un dans ma bouche, une horreur, un goût de savon et de lessive, j'avais tout recraché. Je prenais mon petit-déjeuner sur la terrasse en bois perchée, perdue entre les troncs sinueux, les lianes, les larges feuilles trop grosses et trop grasses, parfois Michou s'écriait « Là ! Un iguane ! » et je ne le voyais jamais, j'étais trop endormie, ramollie par la chaleur, comme les gâteaux périmés du placard. Je les cherchais des yeux, ces iguanes, créatures énigmatiques, depuis la chaise qui fait mal aux os de mes fesses menues, mais je ne voyais que les bananiers fiers, les manguiers charmants, les palmiers paresseux, et au fond, tout devant, flottante, étincelante : la mer. Au petit-déjeuner, sur la terrasse de la maison du Gosier, il y avait les oiseaux qui volaient partout et s'arrêtaient longtemps sur le dossier d'une chaise, attendant que Michou dépose, sur le coin d'un set de table en madras, un bout microscopique de pain beurré, beurré avec attention par Michou, et je la regardais faire. Si l'on faisait tomber une miette, les fourmis géantes arrivaient, rouges et dodues, effrayantes, je remerciais le ciel que mes orteils minuscules ne touchent pas le sol. Quand le beurre du beurrier en céramique se déformait de chaleur, c'était le signe que le petit-déjeuner prenait fin. Je rangeais tout dans le frigo, même le pain, même les fruits, tout. Il faut tout mettre au frigo, disait Michou. Le soir, quand je m'accroupissais dans la baignoire pour me laver, je guettais la tête de la petite grenouille dans le siphon noir, mais elle ne venait pas toujours. Parfois, je l'entendais seulement. Quand il était l'heure d'éteindre la télévision, qu'il fallait rejoindre la chambre, les chauves-souris n'étaient pas de cet avis, elles volaient sans logique, se cachaient au ventilateur du plafond, me faisaient hurler, se cachaient en haut des commodes puis sortaient dans la nuit, coquines, ricanant. Dans les draps fins en coton, je rêvais de la maison, je rêvais de la terrasse perchée, je rêvais du petit-déjeuner, du matin qui arrivait, du matin qui s'approchait, du matin qui resterait, à jamais, à jamais mon préféré.